

## Science Nord

*Un Centre des sciences et non pas un musée scientifique.*

**S**CIENCE NORD, le nouveau Centre des sciences de Sudbury (Ontario), a ouvert ses portes au mois de juin. Situé au bord du lac Ramsey, à cinq minutes du centre de la ville, il est bâti sur un socle rocheux qui domine le lac. Son architecture, due à Raymond Moriyama, s'inspire du cataclysme géologique qui a donné naissance au bassin de Sudbury il y a deux milliards d'années et des événements glaciaires qui ont marqué le Nord canadien. La base de l'édifice symbolise les débuts géologiques de la région, lorsque la chute d'une météorite géante ou bien le travail de forces éruptives colossales provenant du centre de la

### Sudbury

Sudbury (150 000 habitants) est l'une des principales villes de l'Ontario du Nord. Bâtie à une cinquantaine de kilomètres au nord de la baie Géorgienne (lac Huron), elle est située sur la bordure méridionale du Bouclier canadien, au point où s'amorce la rupture du peuplement agricole, avec des aspects pré-nordiques. La ville doit sa naissance à la découverte — en 1883, à l'occasion des travaux de construction du chemin de fer transcanadien — de gisements de cuivre, découverte bientôt suivie par celle des gisements de nickel qui ont fait sa prospérité. Éloignée des zones urbanisées du Canada, la ville est cependant un carrefour important : elle est située à la fois sur la route transcanadienne et au croisement des voies ferrées qui relient l'Ouest canadien aux grandes villes de l'Ontario du Sud et à Montréal. Aussi est-elle l'une des voies d'accès au Nord ; la forêt boréale commence à cent kilomètres de la ville.

Terre — on ne sait pas avec certitude quelle hypothèse retenir — a fracassé les roches et créé un immense cratère de soixante-six kilomètres de diamètre et de dix-neuf kilomètres de profondeur, donnant naissance, sur le pourtour du bassin, aux plus riches gisements de nickel du globe. Le premier étage a la forme hexagonale du cristal de glace, produit de la cristallisation de l'eau, et symbolise la glaciation et le climat qui ont donné sa forme au paysage nordique. Le cristal est posé sur le lit rugueux du cratère et sur un éperon rocheux vieux de plus de deux milliards d'années.

Science Nord comporte deux constructions : le pavillon d'accueil, qui abrite tous les services (restaurants, boutiques de cadeaux, administration, information touris-



Le Centre est bâti sur un socle rocheux qui domine le lac Ramsey.

tique, etc.), et le pavillon central, où se trouve la salle des expositions et qui constitue le cœur du Centre. Les deux pavillons sont reliés par une galerie souterraine creusée dans le roc, à la manière des galeries de mine de la région. Cette galerie suit une légère pente ascendante, ce qui donne au visiteur l'impression de pénétrer dans la roche, et débouche sur une vaste salle souterraine en forme de grotte où est projeté un film en trois dimensions qui retrace tous les aspects de la vie dans le Nord canadien. En quittant la salle, le visiteur emprunte la rampe en spirale qui relie les divers paliers du pavillon central et d'où il a une belle vue sur le lac Ramsey.

Science Nord se veut un « Centre des sciences » et non un « musée scientifique », c'est-à-dire un endroit où, comme à l'Ontario Science Center (dont le Centre de Sudbury se défend cependant d'être le petit frère) les visiteurs sont invités à manipuler des objets, à participer à des activités de caractère scientifique, à se poser des questions. Les expositions sont conçues de façon à faciliter le dialogue, la participation, la communication directe. Le Centre entend marquer le visiteur autant par sa façon de présenter les choses que par les choses qu'il contient. L'idée de vue d'ensemble et de liaison entre les parties étant fondamentale dans toute démarche scientifique, les programmes proposés sont présentés de manière à provoquer, stimuler ou aider l'esprit à relier les parties au tout, le point de départ

étant les gigantesques événements naturels et humains qui ont donné forme à Sudbury et à sa région. Ainsi le visiteur pourra construire des relations à l'intérieur de son expérience du Nord.

On comprend que, dans ce contexte, une large place soit faite, non seulement aux phénomènes étudiés par les différentes disciplines scientifiques et aux hypothèses auxquelles conduit la recherche en divers domaines, mais encore à l'histoire et à l'activité des hommes dans le Nord, qu'il s'agisse de l'exploitation du cuivre par les premiers occupants, des moyens à utiliser pour assurer sa survie en climat arctique ou du développement des techniques minières dans la région. Et comme, là aussi, on pense que l'on comprend mieux ce qu'on expérimente, on fait descendre le visiteur, dûment casqué, dans une mine de nickel en exploitation située à proximité, où des guides spécialisés commentent le travail des gens de la mine.

Une fois bien rôdé, Science Nord devrait pouvoir présenter une vue complète du Nord canadien en plusieurs volets (géologie, astronomie, météorologie, écologie, histoire, société, ressources naturelles, technologie, industries, etc.) et être le lieu idéal pour faire naître des solutions originales à certains problèmes propres au Nord. Il devrait aussi, par la curiosité qu'il ne peut manquer d'éveiller chez les jeunes, susciter bien des vocations scientifiques. ■